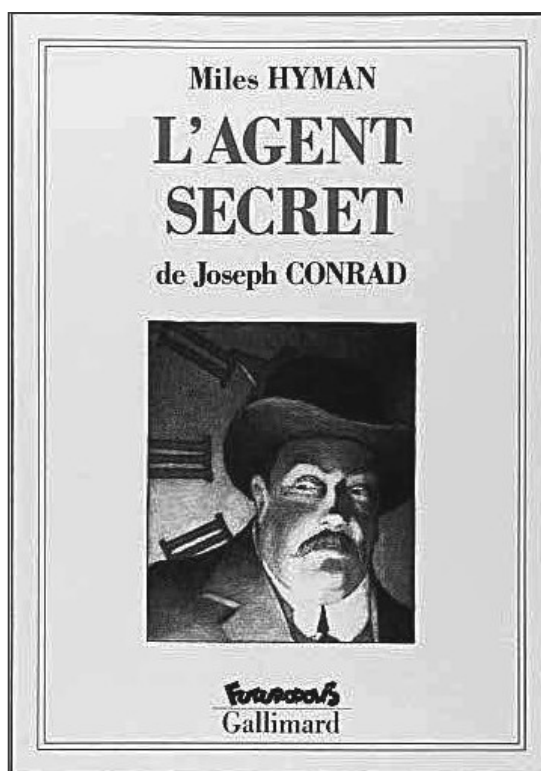


LE DETECTIVE EN FAMILLE

La ligne directrice de cet article est de montrer comment des écrivains ayant fait partie des Services secrets et ayant écrit des romans d'espionnage comme ceux de Graham Greene et de John Le Carré peuvent être considérés comme très proches des détectives dont la vie familiale joue un rôle considérable qu'il importe d'examiner avec le plus grand soin. Il s'agit de garder à l'esprit que les espions ont nécessairement besoin d'une

«couverture» pour dissimuler, souvent à leurs propres familles, leurs missions secrètes et justifier de leurs moyens d'existence (les Services secrets qui les rémunèrent (parfois très bien), ne leur fournissent pas de feuilles de paye !) Greene disait que les Services secrets étaient la meilleure agence de voyage qui lui avait permis de parcourir le monde sans dépenser un penny et de rencontrer des personnages exceptionnels de tous bords. Cette «couverture», parfaitement acceptée par les pouvoirs publics se traduit très



souvent par l'écriture, soit de romans d'espionnage, de romans de détection ou de romans noirs conformément à la définition de Raymond Chandler.

Le roman de détection

La définition la plus simple des romans de détection adoptée ici est celle de l'écrivaine anglaise de romans policiers, Dorothy Sayers : ce sont «des histoires de crime et de détection dans lesquelles l'intérêt réside dans la mise

en place d'un problème et de sa solution grâce à un raisonnement logique» (1936).

Le roman d'espionnage

Pour Greene, ce sont des livres qu'il considéra souvent comme des divertissements ; notamment : *Orient Express (Stamboul Train)* 1932, *Tueur à gages (A Gun for Sale)* 1936, et *Brighton Rock* (1938). Pourtant Greene découvre plus tard que ces divertissements

pouvaient, à l'instar de son mentor, Joseph Conrad, transformer chaque lecteur en détective à la recherche d'indices ou de leurres pour décoder le sens plus ou moins codé d'un texte.

L'Agent Secret (1907), de Joseph Conrad est un véritable précurseur du roman d'espionnage partant d'un fait authentique : l'attentat raté contre l'Observatoire de Greenwich le 15 février 1894 par un anarchiste, Martial Bourdin, au cours duquel il fut tué par la bombe artisanale qu'il transportait. Dans le roman, Adolf Verloc est un pitoyable agent secret, qui utilise les fonds versés par une ambassade étrangère pour augmenter ce que peut lui rapporter la vente de brochures révolutionnaires. L'attentat manqué cause la mort du frère de sa femme, le jeune simple d'esprit Stevie. A la fin du roman, seule survivra la belle-mère de l'agent secret.

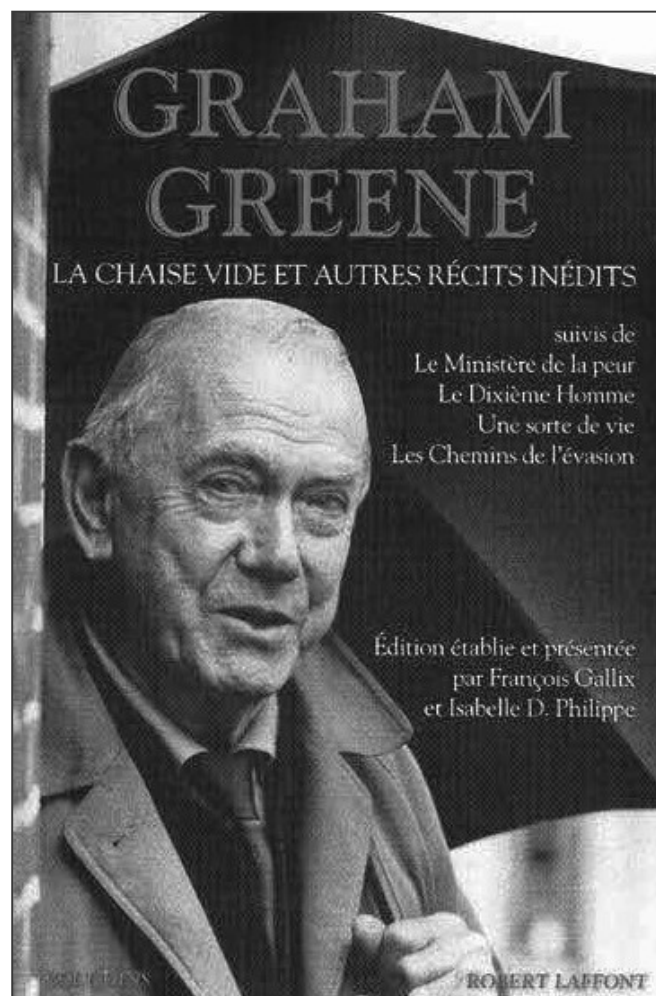
Pour John Le Carré (pseudonyme de John Moore Cornell), Greene pensait que *L'Espion qui venait du froid* était le meilleur de tous les romans d'espionnage qu'il ait jamais lus : ceci figura toujours sur la couverture et contribua largement au succès du livre ; Greene déjà très connu et réputé dans le monde du récit d'espionnage servant quelque peu de caution à Le Carré. Parfois considéré comme un roman policier : comme le personnage Wormold de Greene, Pendel envoyait à Londres de faux messages à ses contrôles pour satisfaire l'appétit de ses maîtres, à Londres.

Graham Greene refusa toujours de s'impliquer sérieusement dans la mission salvatrice de l'espion et vanta ce qu'il appela «*The Virtue of Disloyalty*». «*Le devoir d'un romancier est d'être un grain de sable dans le mécanisme de l'Etat*». (Epigraphe de *Reflections*, 1990). En écrivant *The Tumor of Panama*, Le Carré a manifeste-

ment été influencé par Graham Greene. Il avait relu *Notre Agent à la Havane* et il déclara que l'idée de la fabrication de faux renseignements pour contenter les Services secrets l'avait enthousiasmé et qu'il ne cessait d'y penser.

La Vie familiale

Le rapport entre la vie familiale des espions-détectives peut prendre différents visages. Très souvent les familles ignorent totalement les activités secrètes de leurs proches et ne les apprennent qu'au moment de leur disparition, comme ce fut le cas pour Marie-Françoise Allain, (dite Soyzie), enseignante reporter de guerre : Le père de Soyzie, Yves Allain,



membre des Services secrets, avait été assassiné au Maroc au moment de l'affaire Ben Barka et c'est pour cela que Greene la protégea toute sa vie.

A l'opposé, certains espions-détectives sont entrés dans les services de l'espionnage à l'instigation d'un membre de leur famille. Ce fut le cas de Graham Greene qui avait été recruté dans les Services secrets (MI 6) par sa sœur cadette, Elizabeth à qui il rendit malicieusement hommage en lui dédiant *Le Facteur Humain* : «*A ma sœur, Elizabeth Dennis, qui ne peut pas nier une certaine responsabilité*». Un point d'exclamation aurait été justifié ! Elizabeth avait elle-même épousé un membre important des Services secrets, Rodney Dennis. (Gallix, *La Chaise Vide*, p. XL1).

La ligne de démarcation qui sépare le détective de l'agent secret peut être considérée comme floue, ne serait-ce que par l'obligation pour l'espion de prendre une couverture qui est souvent de se transformer en détective.

François GALLIX

BREVE BIBLIOGRAPHIE :

Ambler, Eric. To Catch a Spy. London: Fontana, 1974.

Amis, Kingsley. The James Bond Dossier, 1968

Atkins, John. The British Spy Novel. London: John Calder, 1984.

Burgess, Anthony. Thirty-Nine Novels. London: Allison and Busby, 1984. 2001

Gallix, François. Les Cahiers de l'Herne. 2017

Graham and Hugh Greene. The Spy's Bedside Book—An Anthology. London: Rupert Hart-Davis, 1957.

Eco, Umberto. The James Bond Affair. London: Macdonald, 1966.,

Gallix, François. Graham Greene. La Chaise vide et autres récits inédits. Robert Laffont. Paris, Bouquins, 1957.

Keating, H.F.R. ed. A Guide to Crime, Suspense and Spy Fiction. New York: Van Nostrand Reinhold, 1982. 70-80 "The Espionnage novel".

Sauerberg, Lars Ole. Secret Agents in Fiction—Ian Fleming, John Le Carré and Len Deighton. London: Macmillan, 1984.

Symons, Julian. Bloody Murder, ch; 16. A Short History of the Spy Story (214-234), new ed. 267-290.

Greene, Graham. Preface. Dorothy Glover. Victorian Detective Fiction. The Bodley Head, 1966.

Greene, Graham. Interview avec David Lodge. "The Voice of Graham Greene". Graham Greene Birthplace Trust.

Bergonzi, Bernard. A Study in Greene. O.U.P. 2006.

Gallix, François. "The Riddles of Graham Greene : Brighton Rock as a literary novel of detection." Berkhamsted, 2008.)

Gallix, François. "Attention au départ ! Structures narratives du roman ferroviaire : l'Orient Express de Graham Greene". Nanterre, 16 janvier 2009.

Gallix, François. The Power and the Glory. Le Credo de Graham Greene. Ellipses, 2006.

Greene, Richard. Ed. Graham Greene. A Life in Letters. Little Brown, 2007.

Le Carré, John. Le Tunnel aux pigeons. Histoires de ma vie, traduction d'Isabelle Perrin. Seuil, 2016.

Shelden, Michael. Graham Greene. The Man Within. Heinemann, 1994.

Sherry, Norman. The Life of Graham Greene, vol. I (1904-1939). Jonathan Cape, 1989.

Watts, Cedric. A Preface to Greene. 1997. Pearson Education Limited, 2003.

Manuscrits conservés) l'Université du Texas à Austin.

Philby, Kim. My Silent War, avec une introduction de Graham Greene. London : MacGibbon and Kee, 1968. Sisman, Adam.

John. Le Carré. The Biography. London : Bloomsbury. 2015.